

7. INSTALLATION

Le bon fonctionnement d'un thermostat dépend d'abord du bon choix du composant, mais aussi des conditions de son installation. Les conditions de réglage et de contrôle des appareils en usine sont toujours des conditions idéales de laboratoire, garantissant la précision de la mesure et sa répétabilité. Ces conditions sont rarement celles qui se retrouvent en pratique lors de l'installation des thermostats. Cependant, avec un minimum de contraintes, il est possible d'optimiser les montages.

On aura toujours à l'esprit les deux principales règles à respecter :

- un thermostat ne mesure que la température de l'endroit où est situé son élément sensible, et par conséquent il faut que cet endroit soit représentatif de la température qu'il doit contrôler.
- Les phénomènes d'inertie thermique sont les causes les plus courantes d'une mauvaise régulation. Un thermostat n'a pas une réponse instantanée à une variation de température.

7.1 RÈGLES GÉNÉRALES

• CONDUCTIBILITÉ THERMIQUE

La température d'un milieu (liquide, air, métal) décroît au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la source de chaleur. Cette décroissance, nommée gradient thermique, est inversement proportionnelle à la conductibilité thermique du milieu. Pour une bonne régulation de la température, on cherchera tout d'abord à rendre cette décroissance la plus faible possible : en agitant le liquide, en brassant l'air, en utilisant des métaux bons conducteurs de la chaleur.

Dans des bains liquides non agités, des écarts thermiques de plusieurs dizaines de degrés entre différents points de mesure sont tout à fait courants. Il en est de même dans l'air.

• TEMPS DE RÉPONSE

De manière pratique, le temps mis par un appareil pour changer de température est proportionnel à sa masse et inversement proportionnel à sa conductibilité thermique.

Soumis à la même variation de température, un gros bloc de cuivre mettra plus longtemps à chauffer qu'un petit. Un bloc d'argent pur de même masse réagira beaucoup plus vite.

Dans une pièce, l'exposition au soleil va faire monter très rapidement la température de l'air ambiant car sa masse est faible, mais les murs vont réagir beaucoup plus lentement en raison de leur masse, malgré que leur conductibilité thermique soit supérieure. Pour mettre en marche le conditionneur d'air, il faut donc lui faire mesurer la température de l'air et non pas celle des murs.

Conductibilité (Conductivité) thermique de quelques matériaux

Materials	Conductivité thermique à 20°C (W•m-1•K-1)	Materials	Conductivité thermique à 20°C (W•m-1•K-1)
Mousse de Polyuréthane rigide	0,025	Titane	20
Air (pression atmosphérique)	0,026	Acier inoxydable (304)	26
Polystyrène expansé	0,036	Acier doux	46
Laine de verre	0,043	Platine	72
Liège	0,043	Fer	80
Bois (valeur moyenne)	0,16	Fonte	100
Amiante	0,17	Silicium	149
Epoxy	0,25	Aluminium allié avec SiC	150-200
Nylon	0,25	Aluminium (pureté de 99,9 %)	237
PPS (Ryton)	0,3	Carbure de silicium pur non fritté	250
Caoutchouc vulcanisé (EPDM)	0,4	Or	317
Eau	0,63	Cuivre	390
Béton	0,92	Argent	429
Verre	1,23	Graphite	500-2000
Bakélite	1,42	Diamant	1000-2600
Quartz	10	Graphène	4000-5300

Il est possible de constater facilement que si un gradient thermique met 1 seconde pour être transmis dans un support en argent, il lui faudra 1.1 seconde dans du cuivre, 2,5 secondes dans de l'aluminium allié, 4,3 secondes dans de la fonte, 6,3 secondes dans de l'acier doux, 16.5 secondes dans de l'acier inoxydable, 680 secondes (+ de 11 minutes) dans de l'eau non agitée et 16500 secondes (+ de 4 heures) dans de l'air non brassé.

• TEMPS DE CHAUFFE

Un problème fréquemment soulevé, et que beaucoup considèrent comme lié aux thermostats et les temps mis pour chauffer un produit. En réalité, à puissance constante, la quantité de chaleur (l'énergie) nécessaire pour chauffer un produit dépend de sa masse et de sa capacité calorifique, et non pas du thermostat.

La capacité thermique massique (ou capacité calorifique massique) est l'énergie qu'il faut apporter à un corps pour augmenter sa température d'un degré kelvin pour une masse d'un kg. Elle s'exprime en joule par kelvin par kg (J/K). Le nom de capacité calorifique a pour origine la calorie qui était définie comme la quantité de chaleur nécessaire pour élever de 15 °C à 16 °C la température d'un gramme d'eau.

Le tableau ci-dessous donne quelques valeurs courantes

